

Agglomération d'Épinal

SANCHEY

Une locomotive en construction au cœur du fort



Francis Mentrel (à gauche), ici devant les plans avec Thierry Prétot, ainsi que Dédé Thomassin et René Absalon, vont s'attaquer à la réalisation d'une locomotive Decauville.

Quatre passionnés ont entrepris de construire une locomotive à l'échelle réduite dans la cour d'un fort spinalien, sur les vestiges d'une ancienne ligne Decauville. Un chantier de longue haleine, mené sans contrainte de temps.

Même les animaux lucifuges du fort n'en croiront pas leurs yeux lorsqu'ils sortiront, à la nuit tombée, en quête de leur pitance quotidienne, et découvriront, en plein milieu de la cour... une locomotive. Il faudra encore patienter, bien sûr, car celle-ci est toujours en cours de réalisation – ou plutôt de création – avant de prendre place sur les quelques dizaines de mètres de rails restants de l'ancienne ligne Decauville qui reliait les forts de la ceinture spinalienne.

• Une idée née sur scène

Mais comment cette idée est-elle née ? Francis Mentrel, l'un des quatre constructeurs – avec Thierry Prétot, André Thomassin et René Absalon – explique cette envie de combler un vide au cœur du fort : « Au pied de la petite scène, il y avait des rails et, tout naturellement, nous avons

opté pour y mettre une locomotive. Quoi de plus naturel ! ». Comme l'engin ne se trouve pas sous les sabots d'un cheval, et que l'écartement des rails est de 60 cm, les quatre protagonistes ont convenu de construire eux-mêmes une locomotive.

Chacun de ces artisans bénévoles apporte ses compétences : soudure, ferraille, tôlerie, menuiserie, rivetage... Plans en main, ils s'attaquent donc à une lourde tâche, sans pour autant se fixer de délai, ce qui ne les décourage en rien.

Concernant les plans, de nombreuses recherches ont été menées, mais aussi un travail d'adaptation pour les rendre accessibles à l'équipe.

Dans un premier temps, ils ont récupéré le châssis de l'ancienne petite scène amovible, puis ils ont fabriqué le fût de la locomotive à partir d'un chauffe-eau de 300 litres. La tôlerie et la menuiserie formeront ensuite la cabine, avant les nombreuses finitions prévues.

Et pour Thierry Prétot, « il faudra ensuite intégrer un petit moteur électrique afin que cette locomotrice, réplique d'une Decauville, puisse se déplacer de la cour du fort jusqu'au pont-levis ».

Quant à la scène amovible, elle sera elle aussi revue et améliorée pour continuer d'accueillir groupes musicaux et autres artistes.

Il ne reste plus qu'à patienter : les constructeurs estiment que le chantier prendra environ six mois.

• Les chiffres de la locomotive

D'une longueur de 3,20 mètres pour 1,20 mètre de large, cette locomotive Decauville, peinte aux couleurs de la marque, restera comme élément décoratif dans la cour du fort.